

LECTURES PSYCHO-CRIMINOLOGIQUES



LE HARCELEMENT DANS TOUS SES ETATS

Rennes le 30 janvier 2018

Pourquoi une Société bretonne

- **Société**, afin que professionnels des institutions et universitaires puissent *échanger sur les références et pratiques ordinaires*
L'inventivité naît de cet apport réciproque. Cette approche est celle des grandes écoles ou des instituts, peu des universités. Elle suppose rencontres et accueils, discussion et controverses.
- Parce *tout savoir référentiel est largement dépendant des **micro et macro cultures***. A vouloir brasser trop large le risque est d'oublier la dimension relative de tout savoir d'expérience.
- Régionale parce *interlocutrice d'autres régions* de France, d'Europe et d'ailleurs

Pourquoi parler du *harcèlement* dans *tous ses états*?

- Deux propositions dans cette thèse
- 1- Bascule éthique et politique. Intime/ extime . Empathie.
- 2- Un champ d'expériences subjectives. **Voir** (s'autoriser), **Identifier** (penser et se représenter des signes référentiels non aléatoires), **décider** (poser un diagnostic), **agir** (mettre fin, penser la rupture d'un état et sa reconstruction)

Qu'est ce que la psycho-criminologie ? Un objet et son destin

- *UN objet* : Violences agies/violences subies,
- *Un milieu* : Les élaborations de la pratique de soi , pratiques de soi comme stratégies. Pratiques de soi et croyances.
- *Une méthodologie* : les pratiques narratives de soi, des autres et du monde obligeant le recours au contexte. Formulation bioscopique.
- *Une temporalité, un destin* : Conflictualité sérielle intra et extra délinquantielle, dans l'hypothèse ce qui est et fait souffrance est constamment ré analysé et formaté par les réponses institutionnelles.

Mots clés

- Psycho-Criminologie s'analyse en
Agressologie/Victimologie
- Psycho-Criminologie est un rapport
La vulnérabilité/dangerosité
- Une vulnérabilité à penser dans les deux sens :
richesses et déficit, de subversion ou de
régression

Ce qu'elle n'est pas

- Ni psychologie **et** criminologie, ni droit **et** criminologie, ni sociologie **et** criminologie, ni psychiatrie et criminologie, ni psychologie criminelle, etc.
- Ce n'est pas un complément disciplinaire pas plus que la femme n'est le complément de l'homme et inversement. En quoi c'est une implémentation et non une complémentarité
- Penser la complexité au lieu d'une affiliation disciplinaire originale.

Ce qu'elle est : Un objet déconstruit et reconstruit

- Ce qui vient révéler un sujet, *une forme d'existence*, par les Violences agies et subies, par une discontinuité imposée d'un fait criminel, délictuel.
- **non** le crime (droit), ni le criminel (ce qui est objet d'une sanction pénale), ni une catégorie dans classe de catégories (un profil sociologique ou psychologique parmi d'autres) **mais** un sujet (A/V) qu'un crime révèle , et le destin assigné par les réponses institutionnelles et les organisations intra psychiques.
- Versant Agressologie et Victimologie

Qu'est ce qu'une lecture Psycho-criminologique

?

- **1-Psy-** ? une approche idiomatique, la pratique de soi en situations conflictuelles ou conflictualisées. *Que ce soit par violences subies ou agies*. Cette pratique est une stratégie de résolutions, un ensemble d'inventions renouvelées élaborée sur un **axiome** existentiel. Une **analyse axiomatique** au-delà de l'énumération des incidents de vie.
- **2- Stratégie** veut dire ? Une réponse à un système d'attentes et de de représentations. Qui pense en stratégie pense en termes de croyances sur soi, les autres et le monde, sur un mode non aléatoire. Ce monde non aléatoire, de représentations et de croyance, est organisé par un axiome, une injonction historiquement repérable ayant sa propre dynamique, sa propre économie et une topique.

D'où vient l'analyse psychocriminologique, axiomatique et sérielle ?

- Théorisations des modèles empiriques inventés en psychologie et psychopathologie projective,
- Mise en forme de ce transfert théorique en *expertises de dossiers pénaux*, pratiques *expérimentales pédagogiques*, pratiques *expérimentales en probation*.
- Théorisation des pratiques narratives comme expériences d'un soi-même.

Lecture psycho-criminologique

RELECTURE DU HARCÈLEMENT PAR LA PSYCHO-CRIMINOLOGIE

Bascule éthique et politique

- *Une histoire qui se répète.* Comment naît le scandale, ce qui ne devient plus tolérable par émergence d'une empathie renouvelée envers celui qui subit, a subi .
- Ce que nous avons rangé comme harcèlement *ne se tient plus dans les limites imparties*, celles de spécialistes ou de moralistes, de la débrouillardise ou de la chosification de soi dans un état victimal...

Bascule éthique et politique

- Nous en avons ***d'autres exemples***. Des référentiels, alcool 1954, toxicomanie 1970, viol et victimité 1974, agressions sexuelles 1998, harcèlement moral, harcèlement sexuel maltraitance familiale, charge mentale, burn out familial...
- Il n'avait plus suffi de nommer il fallait aller au-delà et cet au-delà est passé par ***une interpellation de l'environnement, une inventivité obligée des dispositifs sociaux***. C'est aujourd'hui avec la technologie développée, les réseaux sociaux et la facilitation offerte par l'anonymat, le poids d'appartenance à des groupes organisés sur une même expérience.
- ***Sortie du champ des spécialistes*** en en faisant une œuvre de prévention primaire, secondaire et tertiaire.

L'autre lecture

- Ni sociologique , domination d'un genre
- Ni psychologique, l'incoercible pulsion sexuelle de l'homme *versus* femme...
- Ni psychanalytique dans la référence au narcissisme et à la perversion aménagée dans ce cadre
- Mais... l'intégration d'une ***prise de position spécifique, singulière***, qui par ses violences fait référence au champ pénal.

La fabrication du harcèlement

- 1-Par intimidation ou par séduction, une mise en scène. Ce qui manque chez soi est attribué à un autre qui le détiendrait et le détient, abusivement.
- 2-Le manque de légitimité se tient dans l'autre. La prise de possession est conçue comme réparatrice et légitimée ou légitimable, jamais acquise une fois pour toutes.
- 3-Le silence attendu de l'environnement est une condition de réalisation comme la stratégie du moindre pire (ou mal) est supposée chez la victime.

Ce qui est recherché ?

- Une ***réparation***, la prise de pouvoir n'est pas le but mais le moyen.
- Le harceleur fait de son problème le problème du harcelé. Il en ***attend, exige la solution***.
- Il ***instrumentalise*** autrui en lui imposant une place (statut et rôle) .
- La ***cruauté*** peut s'inspirer de telles exigences.

Et alors 

C'est-à-dire ?

- En faisant d'autrui un instrument et se donnant lui même comme celui qui sait, qui peut, pour lui ou pour les autres autour de lui, *le harceleur s'autorise un statut spécifique, celui de l'imposteur.*
- Comme tel il **fabrique de l'imposture** et celle ci est attribuée au harcelé. Désormais c'est celui-ci qui se vivra et se ressentira dans une imposture, pas à sa place : pas d'accord, mais dans l'emprise de l'attribution, honteux, coupable de ne pouvoir s'en défaire.
- C'est en ce sens que l'on dit que **la forme opératoire de l'emprise** est le harcèlement. Ou encore que le harcelé n'est et ne se sent qu'un accessoire, devenant lui même accessoire... un fétiche pour le harceleur /imposteur, un objet fécal... pour lui même

Des milieux privilégiés,

- On conçoit bien alors que ce rapport imposteur/imposture se joue dès qu'il y a du pouvoir en jeu, à exercer ou à acquérir, dans tout milieu et en particulier les milieux de décisions, et de silence.
- Ou encore que ce rapport est indifférent aux personnes ou aux enjeux, en cause; il s'agit d'une répétition et d'un processus de répétition.
- C'est une posture d'imposteur : d'abus d'autorité ou d'abus de confiance.

Dynamique imposteur/imposture

- Un tel statut ne tient que du silence qui l'entoure; le silence engendre le harcèlement comme la vérité engendre le mensonge.
- Une telle place imposée et attribuée ne tient que du silence et de la confusion engendrée.
- La confusion engendrée fait office de référence pour soi, sur quoi s'aménage des dynamiques défensives d'échecs.

conclure 

ALORS.....

La psycho-criminologie du harcèlement mène à une psychopathologie de l'imposture et des idéalités. Psychopathologie des imposteurs et psychopathologie des victimes de l'imposture, psychopathologie des environnements facilitateurs.

Elle suppose pouvoir dresser un atlas spécifique des parcours d'élaboration du lien social afin de se donner les moyens de repérages des lieux, des modes et des effets des abus (d'autorité et de confiance) et de leur qualifications.

Elle suggère une prise en charge spécifique des imposteurs, comme de ceux qui en sont les objets.

Elle suggère une attention particulière et structurée des modalités de prévention primaire, secondaire et tertiaire. En particulier la présence d'un interlocuteur inconditionnel.